

LES GARÇONS DE ROLLIN

Un film de Claude Ventura

Sélection
FIPA 2014
Compétition /
Documentaire de création

Une production Flach Film Production.

Produit par Karina Si Ahmed et Jean-François Lepetit.

Avec la participation de
France Télévisions, Histoire.

Et le soutien de
La Région Ile-de-France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
la Fondation Carac, la Procirep-Angoa, le CNC.

FLACH
FILM
PRODUCTION



histoire

île de France

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

fondation
carac

PROCIREP
ANGOA

CNC

Synopsis & fiche technique

« Ils sont là sur les photos de classe, ils me regardent... les garçons de Rollin... »

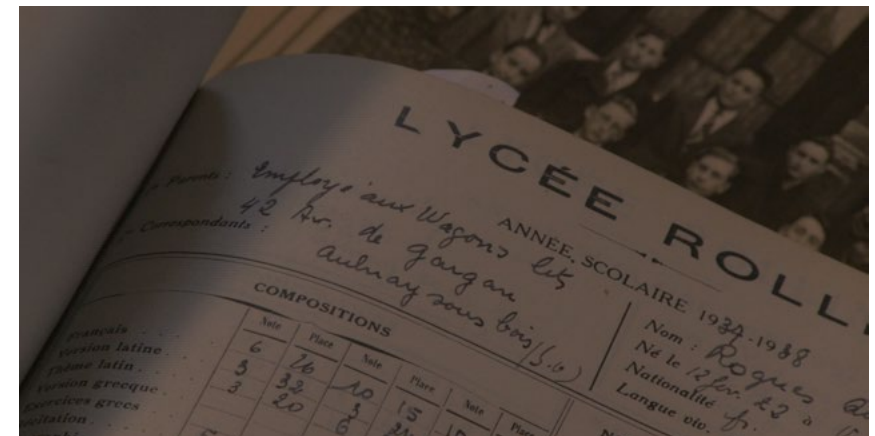
Claude Ventura nous entraîne dans un univers peuplé de fantômes : Rollin, un lycée parisien au pied du Sacré-Cœur, renommé Jacques Decour à la Libération... un décor qui n'a pas tant changé depuis l'Occupation.

Les garçons de Rollin... De très jeunes gens, presque des enfants, certains déjà résistants et héroïques devant les tribunaux et les pelotons d'exécution. D'autres qui ont pris d'autres chemins, ceux de la collaboration, de la milice ou même de la Waffen-SS. Et puis les élèves et les professeurs juifs, victimes de la répression orchestrée par Vichy, des rafles et des déportations.

Tout est là, dans les combles du lycée. Les formulaires de l'administration du Maréchal Pétain, les listes de lycéens et de professeurs juifs, les directives de l'Education nationale... Et surtout de gros volumes reliés, rangés par année, avec les carnets de notes et les appréciations des professeurs... Certaines remarques glacent : « Trop souvent absent » note un professeur, puis plus loin sur la dernière page concernant cet élève « fusillé par les allemands le 16 août 1944 ».

Il y a aussi des lettres, des photos de classe... la trace de ceux qui ne sont pas revenus, ou de ceux qui sont tombés dans l'oubli.

La caméra de Claude Ventura comble les vides, filme les lieux et fait renaître ces histoires à l'aide de documents, de lettres et de photos, rencontrant témoins et descendants, ramenant à la lumière ces destins tragiques dont les parcours parfois déroutants disent beaucoup de la complexité de l'époque. Comme le destin de ce jeune immigré Allemand communiste qui posera une bombe à l'exposition anti-bolchévique salle Wagram, en 1942. Traduit en justice lors du Procès de la Maison de la Chimie, il est exécuté au Mont Valérien. Il a 17 ans. Ou cet autre élève de Rollin, dont nous suivons la dérive de la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne) à la Waffen-SS. Il défend le bunker d'Hitler à Berlin dans la division Charlemagne en avril 1945. Il vient d'avoir 20 ans.



Écrit et réalisé par Claude Ventura

Montage : Camille Cotte

Assistante réalisation : Tünde Deak

Images : Claude Ventura, Arthur Forjonel

Son : Claudio Nepala

Librement inspiré de l'ouvrage *La guerre des cancre*
de Bertrand Matot, Editions Perrin, 2010

85 minutes / Couleur et N&B – 16/9 – HDCam

Version française ou ST anglais

Note d'intention

Je suis tombé par hasard sur ce livre, *La guerre des cancre*, qui retrace le destin de très jeunes élèves d'un lycée parisien au cœur de l'Occupation. Le lycée Rollin, renommé Jacques Decour à la Libération... un lycée à 200 mètres de chez moi.

Ce qui m'a attiré, c'est la préface de Patrick Modiano :
« Dans les classes du Lycée Rollin se retrouvaient quelques fois au même pupitre ceux qui furent des héros, d'autres qui ne furent que de bons ou de médiocres élèves et d'autres qui prirent de mauvaises routes échouant même en 1945 à Berlin sous l'uniforme allemand... Dans les mêmes classes, de nombreux élèves juifs qui furent déportés (...). »

Je rencontre l'auteur, Bertrand Matot. Il est dévoré par son sujet. Il me dit comment il est tombé par hasard sur une masse de documents de cette époque, les années 30 et l'Occupation, qui dormaient dans les combles du lycée... des caisses en carton remplies de documents... Il y a ces photos de classe : derrière chaque visage, une histoire, une vie, un sujet de film.

Voilà j'étais embarqué. J'allais traquer les fantômes, avec toujours dans la tête ces photos de classe, ces visages d'enfants, d'adolescents, qui semblent me fixer à travers l'objectif... toutes ces vies... trop courtes.

Je retourne dans les combles du Lycée fouiller dans ces gros volumes reliés. Je rencontre les survivants, les anciens de Rollin, témoins et acteurs, descendants, et m'immerge avec eux dans ces histoires qui reviennent à la surface à travers leur témoignage. Je comble les vides grâce à des lettres, des photographies conservées par ces lycéens ou par leurs proches...

Sans nostalgie, ce film est le portrait d'une génération, d'une jeunesse, celle de ces garçons face à l'Histoire... les garçons de Rollin...

Claude Ventura

Biographie

Depuis la fin des années 1960, Claude Ventura a réalisé de nombreux documentaires et émissions pour la télévision et le cinéma.

Réalisateur et producteur d'émissions sur la musique et le rock entre 1967 et 1981 (*Tous en scène*, *Pop 2*, *Chorus*), il a aussi filmé Arthur Rubinstein, Andres Segovia, Yehudi Menuhin, Lou Reed, Sonny Rollins, Johnny Hallyday, Serge Gainsbourg ou Eddy Mitchell...

Il réalise d'autres documentaires notamment sur l'écrivain Arthur Koestler, Josette Clotis la compagne de Malraux dans *Une femme de papier* (sélection FIPA 2004), Francis Scott Fitzgerald (*Retour à Babylone*), Hank Williams (*Vie et mort d'un Cadillac cow-boy*) pour Arte, ou *En quête des sœurs Papin* (sélection Berlin 2001, section Panorama) sorti en salle.

De 1982 à 1991, il conçoit et réalise le mythique *Cinéma, cinémas*.

Il contribue régulièrement à la série documentaire *L'art et la manière de 2005 à 2011*, pour laquelle il rencontre notamment Guy Peellaert, Jacques Monory, Saul Leiter, Bruce Davidson...

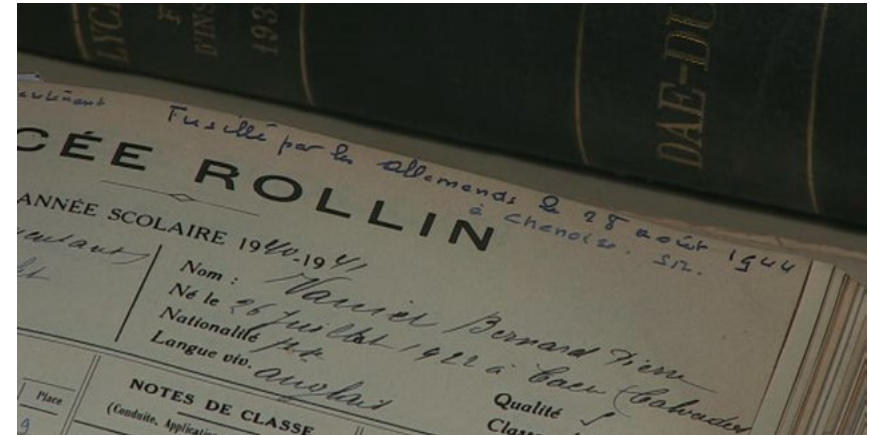
Prix SGDL/SCAM en 1982.



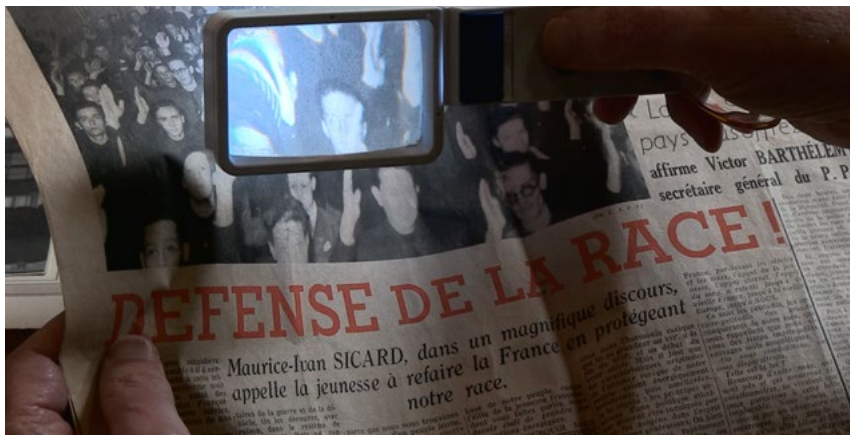
Quelques citations du film...



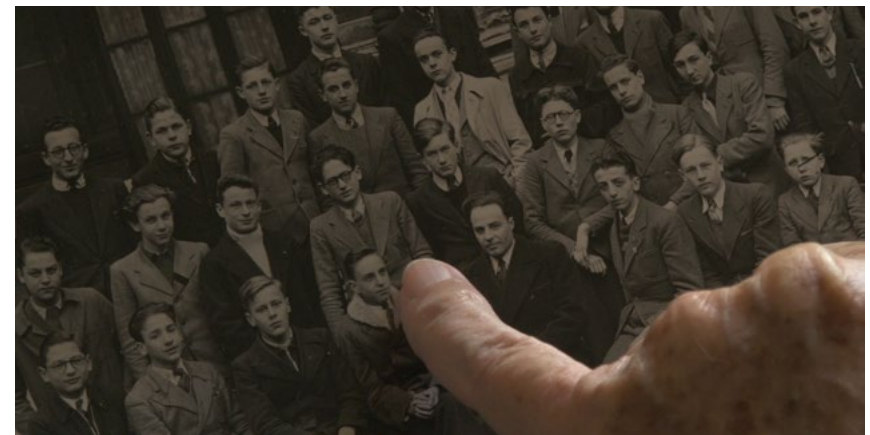
Le lycée n'a pas beaucoup changé, et dans ce décor, il n'est pas difficile de laisser revenir les fantômes...



Ils sont là mes fantômes. Ils sont là, dans ces registres... Tout est là. Leur adresse, la profession des parents, la date d'inscription, la nationalité, les appréciations des professeurs, les punitions... Et parfois même, une date d'exécution.

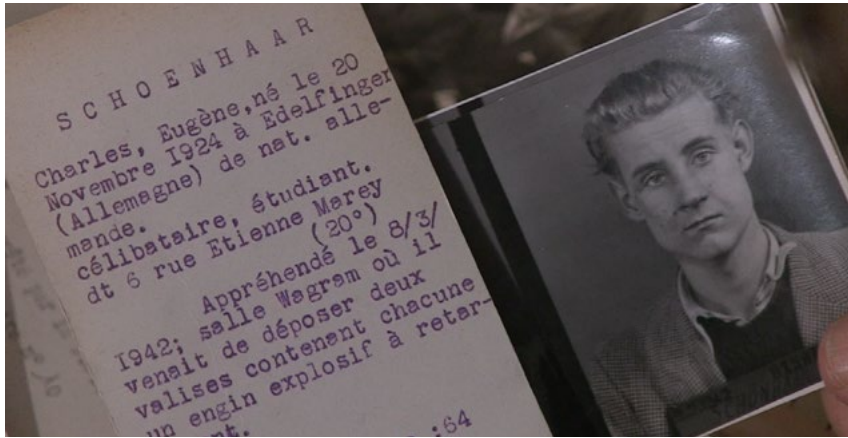


Voilà, c'est 4 volontaires du lycée Rollin. Ils se saluaient toujours à la manière fasciste, ils avaient ce geste, avec la main droite... Quand ils se voyaient le matin, ils se saluaient comme ça.



Un certain nombre de gens étaient partis, d'autres avaient refusé de porter l'étoile et venaient au lycée en l'absence d'étoile. Moi j'ai porté l'étoile tout à fait légalement. Mon père m'a appris que lorsqu'on respecte la législation en vigueur on aurait tort de craindre quelque chose. Il avait tout à fait tort.

Karl Schönhaar

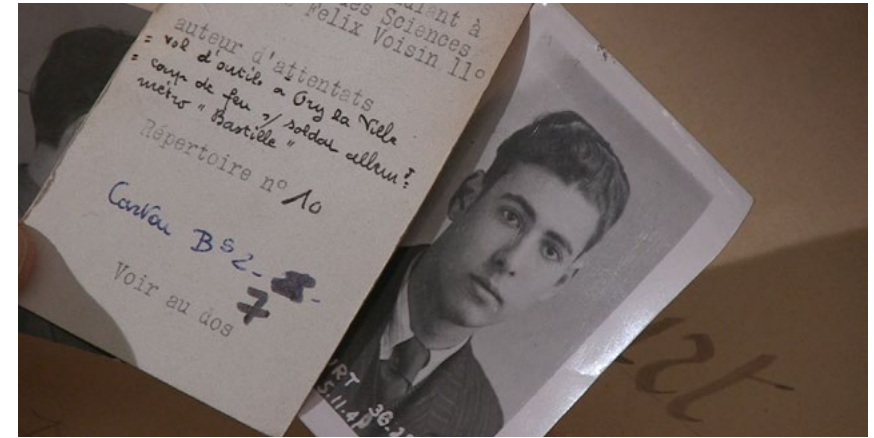


Karl Schönhaar, que ses copains appelaient « Carlo », le jeune Allemand exclu de Rollin pour distribution de tract, jugé au procès de la maison de la chimie pour tentative d'attentat, fusillé en avril 42.



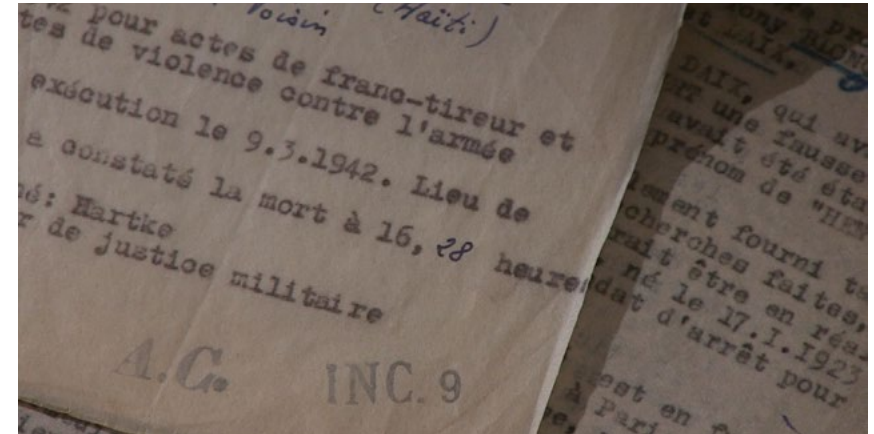
C'est lui ce jeune homme blond au premier plan, devant son camarade qui tire la langue à l'opérateur nazi, juste quelques jours avant leur exécution. Il a 17 ans, et sur son manteau il a encore la trace des murs de sa cellule.

Tony Bloncourt



« Prison de la Santé 9 mars 1942.

Maman, papa chéris. Vous saurez la terrible nouvelle déjà quand vous recevrez ma lettre. (...)



Je meurs avec courage, je ne tremble pas devant la mort. Ce que j'ai fait, je ne le regrette pas, si cela a pu servir mon pays et la liberté. (...) Je pleure ma jeunesse, je ne pleure pas mes actes. »

Jacques Frantz



Jean Gay, Jacques Frantz, les deux copains de la JEC. Ils sont ensemble depuis la 6ème. A la rentrée 40, les deux copains se perdront de vue...



J'allais comprendre pourquoi, et en apprendre bien plus encore sur Jacques Frantz grâce à une valise, une valise jamais ouverte de son vivant, une valise retrouvée bien des années plus tard par son fils Eric.



Dans la valise que m'a confiée Eric, il y a des lettres, des agendas, des photos, des traces de vie qui témoignent toutes de sa dérive effrayante de la JEC à la Waffen SS : « Tous sont plongés dans une terrible discussion sur les divers moyens de tuer les vieillards et les inutiles, juifs compris. »



Il y a ces photos étonnantes, prises en septembre 43, où ils sont tous là, mélangés, mêlés. Martin, milicien. Vignolet, résistant. Préau, volontaire en Allemagne. Et Jacques Frantz qui prend la photo, et qui dans quelques mois partira dans la Waffen SS. Ils savent tout de leur engagement respectif...

Production

Karina SI AHMED & Jean-François LEPETIT

Flach Film Production

01 56 69 38 38

k.siahmed@flachfilm.com

Relations presse

Michaël MORLON

39 rue de Rome - 75008 Paris

01 55 50 22 20 - 06 60 45 65 69

michael.morlon@libertysurf.fr

Chargée de communication - France 3

Valérie LALANNE DE HAUT

01 56 22 42 56

valerie.lalanne@francetv.fr

Photos :

Archives du Lycée Jacques Decour, Gaumont Pathé Archives, Service de la Mémoire et des Affaires Culturelles de la Préfecture de Police, Collection particulière.

FLACH
FILM
PRODUCTION